



Noël autrement. Chez Martine et Valérie d'Altermundi, les fêtes sont évidemment équitables. Mieux, en cette période de surconsommation, elles proposent avant tout de l'humain.

Derrière les objets, des hommes



Pour Valérie et Martine, responsables de la boutique Altermundi, « l'aspect marchand est secondaire

■ *« Nous ne sommes pas vraiment vendeuses, l'essentiel c'est d'être à l'aise, sans contrainte. »* Lorsqu'elles se sont lancées dans l'aventure Altermundi il y a un an, Martine et Valérie voulaient avant tout faire partager leur vision du monde et proposer un lieu de rencontre. Leur boutique qui fait aussi lieu d'exposition, placée en face du Palais Longchamp et « *ancrée dans le quartier* », c'est fait exprès, histoire de « *créer du lien social* ».

Evidemment, elles ne cachent pas non plus qu'elles sont franchisées et appartiennent à une chaîne de magasins issue du groupe SOS, « *groupement d'associations et d'entreprises construit sur des valeurs de solidarité et de laïcité (...)* plutôt que la recherche du profit », comme le stipule le petit prospectus à l'accueil. Elles ne renient pas plus « *l'effet mode* » du commerce équitable et le fait que la plupart des clients qui viennent les voir le font « *en toute conscience* ».

Mais ce qui leur plaît, « *c'est raconter des histoires* », explique Valérie. « *Derrière les objets, il y a tout un savoir-faire avec des hommes et des femmes aussi capables d'innover* », renchérit Nathalie. Vaisselle de Colombie, pochettes en sacs plastique recyclés d'Inde ou objets déco du Honduras, ici l'éthique est beau et chic, et surtout à son juste prix, assurent les deux responsables. A chaque achat, une carte stipule également l'impact de l'acte de consommation qu'il soit social (comme le pourcentage des ventes reversé à un orphelinat), écono-

mique (le niveau de rémunération des employés) ou environnemental (le financement d'une plantation d'arbres).

Une question de confiance

Alors à Noël, si l'affluence est palpable, tout se passe en douceur comme le reste de l'année. Pour Patricia et Isabelle, deux habituées d'Altermundi, c'est une bonne occasion. « *On aime les matières et on est sensibilisé au côté équitable, ce qui me plaît ce sont les objets recyclés, c'est une bonne idée* », précise la première, même si après plusieurs voyages elle a du mal à comprendre les prix affichés dans la boutique. « *J'ai vu la misère, les enfants travailler, ça me gêne un peu* », poursuit-elle. Le système de conventions signées sur place avec les familles d'artisans ou les associations de femmes pour leur assurer justement un salaire décent lui échappe encore, visiblement.

« *C'est le problème du commerce équitable, il y a ceux qui y croient et ceux qui pensent qu'il y a un intermédiaire qui s'en met plein les poches* », analyse tranquillement Valérie. Mais avec sa collègue de travail, pour que les mentalités évoluent, elles misent sur le temps. Et en veulent pour preuve la jeunesse de leur clientèle. « *Nous avons une petite-fille qui vient ici chaque année acheter les cadeaux de Noël à ses grands-parents* », raconte Martine avec émotion. Le début d'une autre façon de consommer, espèrent-elles...

MIREILLE ROUBAUD

▲ *Altermundi, 15, bd Montrichet (1er). Tél : 04.91.08.53.99 ou www.altermundi.com*

Petits conseils écolos

■ Champagne bio, saumon estampillé MSC (Marine Stewardship Council)* et chocolat équitable...

Forte des 67% de Français qui se disent sensibles aux contraintes carbone dans leurs achats de Noël, l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) n'a pas hésité à éditer un guide de la consommation « responsable » en cette période de fêtes. Du sapin au cadeau en passant par le repas du réveillon, l'agence passe au crible toutes les étapes avec moult conseils et des listes de labels par produits.

Pour commencer, le consommateur préférera un sapin français, du Morvan ou du Jura, en pot avec des guirlandes et des boules faites maison, avec les enfants, pour éviter le made in china.

Côté cadeaux, on offre évidemment de l'écolo « c'est à dire durable, utile et évolutif plutôt que le dernier gadget à la mode » (lire ci-contre).

On peut aussi se tourner vers les cadeaux dématérialisés de type places de spectacle, abon-

nement à un musée... Mauvaise nouvelle pour les fans de technologies, l'électronique polluée. L'Ademe propose d'acheter d'occasion pour ne pas en rajouter. Les vêtements seront en lin ou coton biologique et facile à laver, histoire d'économiser l'eau et la lessive.

A table, les puristes vont devoir se faire une raison : le foie gras bio n'existe pas, le canard étant gavé, certains estiment que ce mets n'a rien d'éthique. Loin de la polémique, l'Ademe se contente de conseils de bon sens en orientant les consommateurs vers la viande blanche dont la production engendre 2 à 3 fois moins de gaz à effet de serre que la viande rouge, les légumes et les aliments riches en protéines et les poissons labellisés.

M.K.

▲ **Certifié par une organisation indépendante garantissant une pêche compatible avec le développement durable et le renouvellement des espèces.*

Pour en savoir plus :

www.mescoursespourlaplanete.com

A savoir

241

millions d'euros de chiffre d'affaires ont été réalisés en 2007 en France avec les ventes de produits équitables, selon la dernière étude de l'Apeas (Agence provençale de l'économie alternative et solidaire). Un chiffre multiplié par deux fois et demie en 3 ans.

Le casse-tête des jeux et jouets

Peluches, jouets en bois, en coton ou ballons en cuir... Le choix se restreint singulièrement pour les parents qui veulent offrir uniquement des jouets équitables. L'Ademe recommande d'éviter le plastique et précise que « l'odeur de neuf est souvent le signe de la présence d'additifs douteux ». De nombreux jouets sont encore faits en PVC (polychlorure de vinyle). Composé de chlore, d'hydrocarbure et de phtalates, composant perturbateur endocrinien, sa combustion dégage des dioxines et des métaux lourds. Les jouets à piles sont aussi mal vus, au pire il est recommandé de remplacer les piles jetables par des piles rechargeables. Les plus pointilleux se lanceront également dans la traque aux emballages.